

Le Grand Concours j'AIME écrire

2021-2022
10^e édition



Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,

maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes,
formateur 1^{er} et 2^e degrés à l'INSPE Paris Sorbonne.

Destinataires de la fiche : professeur(e)s des écoles ayant une classe de cycle 2 (CE2) ou de cycle 3 (CM1) en responsabilité.

Objectifs de la fiche : donner un cadre d'organisation du travail. Rendre possible l'élaboration en classe d'une suite possible de l'incipit du récit d'Elsa Devernois, *Qui a volé l'œuf d'or ?*, à écrire collectivement dans le cadre du concours « J'aime écrire ».

Déroulement du projet : la **date limite de participation** au concours est le **5 février 2022**. Il apparaît ainsi souhaitable de prévoir son investissement en classe sur une période donnée plus ou moins longue en fonction de la place que l'on souhaite accorder aux lectures cursives complémentaires destinées à nourrir l'inspiration des élèves. **La période située dans l'intervalle entre les vacances scolaires de Noël et celles de février paraît la plus propice.**

Compétences travaillées dans le cadre du concours : elles sont étroitement liées aux prescriptions programmatiques autour du triptyque lire, dire, écrire.

Lire

Élaborer une interprétation d'un texte littéraire donné. L'articulation du projet prend notamment en compte les possibles difficultés de lecture face à un texte narratif :

- situer les personnages, leur désignation et leurs relations ;
- comprendre le lexique employé par l'auteur ;
- appréhender la chronologie des événements ;
- intégrer, le cas échéant, des références culturelles implicites (ici en rapport avec la ville de Saint-Petersbourg).

Écrire

- Pratiquer l'écriture d'invention (collective) ;
- Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces ;
- Vérifier et améliorer la qualité d'un texte en tenant compte des lectures en cours et des échanges entre pairs.

Compétences travaillées dans le cadre du concours (suite) :

Comprendre le fonctionnement de la langue

- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe ; maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots ; apprendre à ponctuer de façon expressive un texte.

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Participer de façon constructive à des échanges oraux dans le cadre d'un projet collectif ; s'impliquer dans des phases de théâtralisation pour concevoir une histoire.

Sommaire de l'unité d'apprentissages consacrée au concours "J'aime écrire"

(3 semaines successives – 5/6 séances – 40/45 min chacune)

Séances	Compétences mises en jeu	Phases d'apprentissage	Éléments de mise en œuvre	Lecture/écriture
1	Oral S'informer pour mieux comprendre un récit.	1. Appréhender les enjeux du projet. 2. Situer une histoire dans son cadre spatio-temporel.	Activités Dominante « oral ». 	Visionnage de documents sur la ville de Saint-Petersbourg.
2	Lire Comprendre un début de récit. Émettre des hypothèses sur la suite.	1. Écouter attentivement un récit lu par l'enseignant. 2. Compléter par écrit un tableau récapitulatif : « je sais que... » / « je me demande... ». Envisager une amorce de suite.	Activités Oral : lecture (écoute). Dominante « écrit » : écrit de travail. Support Texte affiché au tableau sous une forme agrandie. Modalités Classe entière.	Lecture/ compréhension du texte de référence. 
3	Écrire Élaborer des stratégies pour trouver des idées. Statuer sur le scénario qui rencontre l'adhésion de la majorité.	1. Développer mentalement une possibilité de scénario. 2. En groupes, échanger afin de développer conjointement un scénario. Fixer à l'écrit quelques éléments relatifs à la progression du récit imaginé. 3. Rendre compte de sa réflexion à l'oral.	Activités Oral : échange entre pairs. Écrits de restitution : brouillons. Production orale. Support Texte. Modalités groupes de 4/classe entière	Écriture collective : 1ers essais d'invention. 
4	Améliorer le récit (par la théâtralisation) Pratiquer l'écrit d'invention collectivement. Théâtraliser le récit en cours d'élaboration. Vérifier et améliorer la qualité de la production collective.	1. Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée. 2. Fixation du premier jet au tableau selon la modalité de la dictée à l'adulte. 3. Améliorer la première version en en théâtralisant la scène	Activités Relecture ciblée du texte de départ. Production orale. Relecture du brouillon collectif. Jeu de rôles Support Texte. Modalités Classe entière.	Rédaction collective Recours au mime et à la théâtralisation Révision du texte collectif
5	Finaliser Corriger Vérifier et améliorer la qualité du texte collectif.	Finaliser la production écrite. 	Activités Dominante « oral ». Production orale. Relecture du premier jet. Support Texte. Modalités Classe entière.	Achèvement du récit à partir des échanges entre pairs.

Séance 1 • durée 40 min • Semaine 1

Phase 1 : appréhender les enjeux du projet « concours collectif ».

On est ici dans la phase initiale qui consiste à proposer un projet à la classe. Le meilleur moyen pour accompagner l'échange de présentation est d'afficher les pages téléchargeables présentant le « concours » et de les lire avec les élèves. En termes de réalisation, l'accent doit d'emblée être mis sur deux aspects.

- ➔ D'abord, la finalité narrative du concours, soit : écrire la suite d'un récit donné.
- ➔ Ensuite, sur la modalité de travail à privilégier : écrire collectivement à l'échelle de la classe.

Phase 2 : situer une histoire dans son cadre spatio-temporel.

1. Un personnage historique à définir : « le tsar »

Le paratexte invite les élèves à se situer dans un cadre spatio-temporel étranger à leurs représentations immédiates puisque trois mots-clefs y sont employés : « Russie », « Saint-Petersbourg » et « tsar ». On pourra embrayer justement sur ce mot « étrange », « tsar », probablement ignoré par beaucoup d'élèves. On leur rappellera succinctement qu'il s'agit du nom donné aux souverains de Russie de 1472 à 1917. C'est d'ailleurs le premier tsar, Pierre le Grand, qui est à l'origine de la fondation de la ville de Saint-Petersbourg en 1703. Par la suite, elle a été considérée comme la ville des tsars qui se sont succédé jusqu'à 1917 au moment de la révolution bolchevique. Pour ce qui concerne précisément l'histoire narrée, il est difficile de la dater précisément, le nom du tsar de l'époque n'étant pas nommé précisément.

2. Un titre énigmatique : « Qui a volé l'œuf d'or ? »

Les élèves sont invités à réfléchir à l'emploi du terme « œuf » qui doit être ici associé au nom « joyau ». Cet œuf n'est donc pas, naturellement, n'importe quel œuf mais inversement un objet précieux en forme d'œuf. En conséquence, il possède nécessairement une très grande valeur.

Sur un plan historique et culturel, il faudra bien mettre en évidence que les tsars ont pour ambition d'impressionner la population et pour cela font construire des édifices monumentaux, vivent dans des palais majestueux, qu'ils remplissent d'objets les plus précieux les uns que les autres.

➔ **Astuce : Avec une visée d'enrichissement culturel, il sera fructueux de montrer aux élèves par le biais du TNI quelques édifices de la ville encore visitables aujourd'hui qui en démontrent la magnificence fortifiée au fil des siècles. La Cathédrale Saint-Sauveur édifée à la fin du dix-neuvième siècle demeure un exemple significatif. Les deux liens suivants pourront aider les élèves à se représenter la ville.**

1. Photographies des édifices les plus représentatifs : <https://www.vanupied.com/saint-petersbourg/monuments-saint-petersbourg/>

2. Saint-Petersbourg vu du ciel, filmé par un drone (film de moins de 5 mn) : <https://www.youtube.com/watch?v=SUff9wXxlF>



Séance 2 • durée 40 min • Semaine 1

Phase 1 : reformuler un énoncé lu par l'adulte.

L'enseignant lit le texte à haute voix sans qu'il soit encore visible des élèves. Cette première lecture est primordiale. Il est très important de ne pas lire trop vite en marquant bien les pauses de ponctuation. Cela permet de marquer de façon expressive l'intensité dramatique qui se dégage des premières lignes. En effet, le texte de référence introduit rapidement un élément d'intrigue à savoir la disparition du joyau du tsar, qui plus est en faisant s'imbriquer deux catastrophes. En effet, Marina doit d'abord déplorer le départ inopiné du jeune Igor, son nouvel ami. À ce premier événement malheureux s'en ajoute donc un autre : le présumé vol de l'œuf précieux. Un affolement généralisé se dégage du texte présenté particulièrement perceptible dans les répliques du père de Marina qui accuse d'emblée, Dimitri, le vitrier. Dans un récit, ce type d'entrée dynamique avec une action immédiate est caractérisé comme un début in medias res : tout est fait pour que le lecteur se pose des questions et ait envie de connaître la suite. D'où le plaisir que les élèves peuvent prendre à écouter la lecture à haute voix du professeur.

➡ **Rappel de l'intrigue pour la suite du récit sous la forme d'une interrogation : Quel lien peut-on faire entre la disparition de l'œuf précieux et celle d'Igor ? Est-il possible que ce jeune homme si sympathique ait pu trahir à ce point Marina et son père ?**

Phase 2 : Compléter un tableau à fonction récapitulative : « je sais que... » / « je me demande »

L'enseignant affiche au tableau ce qu'il attend (utilisation recommandée du tableau numérique). Le tableau qui suit est présenté sous une forme corrigée :

Après avoir écouté, je sais...	Après avoir écouté, je me demande... (hypothèses possibles qui peuvent nourrir le récit de « suite »).
Qui est le personnage principal (héros) ? Marina, Igor, le père de Marina et Dimitri, le vitrier.	Si Igor est véritablement le voleur ?
Quels sont les métiers des personnages ou leur fonction ? Le père de Marina est joaillier. Marina l'aide dans son atelier. Dimitri est vitrier, il est là pour réparer une fenêtre de l'atelier accompagné de son apprenti, le jeune Igor.	Quels peuvent être les motivations de ce vol ? . L'argent ? . Poser des problèmes au père de Marina ?
Où se passe l'action ? Marina part en filature pour retrouver Igor : ce qui suppose qu'elle arpente les rues de Saint-Petersbourg. Le nom de la ville étant notifié dans le récit.	Comment Marina va-t-elle pouvoir retrouver Igor ?
Quels indices donne la situation de départ ? Dimitri le vitrier récusé totalement l'idée qu'il puisse être le voleur. La fouille effectuée par le père de Marina confirme a priori son propos.	L'œuf va-t-il être récupéré et comment ? Marina et Igor vont-ils redevenir amis ?

Phase 3 : envisager une amorce de suite.

1. L'enseignant complète le tableau récapitulatif à partir des réponses des élèves. En agissant ainsi, il s'assure de la compréhension globale de l'histoire par tous.
2. Le texte est distribué aux élèves. On procède à une relecture à haute voix. Cette fois, la lecture est prise en charge par les élèves.
3. A l'oral, l'enseignant invite les élèves à développer les embryons de suite constitués par les éléments qui figurent dans la colonne de droite. Il s'agit d'une phase de création collective. Cependant, elle ne donnera pas encore lieu à la fixation de « la » bonne idée qu'adoptera la majorité des élèves.

Séance 3 • durée 40 min • Semaine 2

Phase 1 : élaborer des stratégies pour trouver des idées.

1. Un élève rappelle l'activité en cours. Il indique où la classe en est dans le processus d'élaboration d'une suite.
2. L'enseignant affiche le texte au tableau et organise la recherche d'idées selon la modalité suivante : **« Répartissez-vous par groupes de 4. Partagez vos idées sur la possible suite de l'histoire. Notez sur le brouillon les actions principales de la suite que vous avez imaginée ».**

Indications :

- > « Pensez à partir des questions que nous nous sommes posées à la séance précédente. »
- > « Pensez à inventer une suite dynamique et qui finit bien. »

➡ **Astuce : Rappeler aux élèves en fonction des histoires qu'ils connaissent que ce type de récit destiné à la jeunesse finit en général par la résolution de l'énigme. Il ne s'agit pas de dévier vers une histoire plus adulte en calquant des scénarios de séries à succès.**



Phase 2 : statuer sur l'intrigue qui rencontre l'adhésion de la majorité.

1. Chaque groupe désigne son rapporteur. Chacun à leur tour les rapporteurs rendent compte du scénario envisagé.

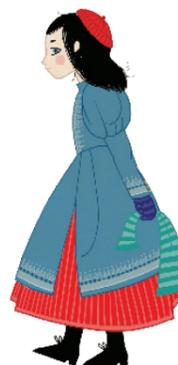
Il est important de fixer une contrainte de temps : le format « 180 secondes » est assez adapté à ce type de restitution, sachant qu'il s'agit d'abord de fixer les grandes lignes de l'action et les éléments de résolution de l'intrigue en cours. On donne ensuite la possibilité aux élèves de réagir par rapport à chaque proposition donnée. En termes de restitution du travail, l'enseignant note les phrases simples traduisant les 3 grandes phases de l'action au tableau (colonne 1), il confronte la proposition de scénario à des critères d'appréciation (colonne 2) et propose une validation ou non par la classe. (colonne 3).

Action(s) imaginée(s)	Critères d'appréciation de la suite proposée (liste non exhaustive)	Validation	
		Oui	Non
	. 1 : Marina et Igor sont les héros de l'histoire.		
	. 2 : L'action se déroule bien à Saint-Petersbourg. (mention souhaitée d'un lieu typique de la ville ou d'un édifice renommé).		
	. 3 : Un lien est établi entre le vol et des personnages en présence au début. Ex : Dimitri peut être le voleur.		
	. 4 : La suite du récit est réaliste. (le texte de départ n'a en effet rien de fantastique ou de merveilleux).		
	. 5 : La suite du récit suppose une collaboration entre Igor et Marina.		
	. 6 : Les 5 personnages de départ sont présents dans la suite.		
	. 7 : L'histoire finit bien.		

2. On procède, si besoin, à un vote. Toutefois, l'expérience montre qu'un scénario prend toujours le dessus notamment quand il est plus ou moins le même dans plusieurs binômes. En tout état de cause, à la fin de la séance, la classe doit avoir validé le scénario de référence.

➔ Astuce : le problème d'un scénario reste qu'il doit être cohérent et unifié. En si peu de lignes, comme le prescrit la règle du concours, pas question de partir dans tous les sens et d'introduire trop de nouveaux personnages. Il faut aussi attribuer un trait de caractère aux héros. Ex : courage, curiosité, débrouillardise... Le petit « plus » serait ici que chaque héros ait un trait de caractère spécifique.

Exemple pour Marina, la narratrice-personnage : « Heureusement que je ne suis pas du genre à me désespérer car retrouver Igor parmi la foule du parvis de la Cathédrale Saint-Sauveur, c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin ».



Séance 4 • durée 40 min • Semaine 2

Phase 1 : redéfinir des contraintes d'écriture pour améliorer le brouillon retenu.

1. Il s'agit d'une séance déterminante. En effet, il convient d'améliorer la proposition de départ ou si l'on préfère d'apporter des retouches. En ce sens, il faut bien prendre conscience que les élèves ont besoin pour inventer de s'appuyer sur des éléments de cadrage. D'où la nécessité de cibler les caractéristiques du texte de départ. Ce passage préalable par l'étude de la langue est essentiel.

Le récit est porté par un narrateur homodiégétique qui raconte l'histoire (récit en « je ») donc interne à l'histoire qu'il raconte. Ce narrateur utilise comme temps de base du récit le présent de l'indicatif. Les élèves seront à même de relever les formes verbales au présent de narration qui ont pour fonction de faire progresser l'intrigue : « j'entre », « me traverse », « je décide ».

2. La « suite » qui est demandée par le concours exige un maximum de quarante lignes : ce qui est relativement peu. Il va donc falloir aller à l'essentiel. Soit, envisager une situation problématique et un moyen de la résoudre en prenant en compte les protagonistes impliqués dès le premier chapitre.

➔ Astuce : Comme au théâtre, on privilégiera dans sa « suite » les trois unités : d'action, de temps, de lieu. Il s'agit d'une consigne que l'on peut donner aux élèves.

3. Les dialogues sont importants du point de vue de la progression dramatique. On a tout lieu en effet d'imaginer que Marina va retrouver Igor et que, nécessairement, ils vont évoquer le vol et la disparition soudaine du jeune homme. Attention, cependant, il ne faut pas que les élèves abusent du dialogue en privilégiant plutôt des répliques courtes.

Phase 2 : Théâtraliser la scène afin de lui donner plus de rythme

Dans leur création, les élèves doivent être invités à figurer et animer la situation qu'ils sont en train de concevoir : possibilité de recourir au dessin et de passer par le mime. Il s'agit d'un moment de création ludique dont on ne saurait se priver. Par exemple, si l'œuf est retrouvé, il doit être porté avec précaution. Un élève peut très bien mimer cette action spécifique. L'expérience montre qu'il s'agit d'une bonne façon de faire verbaliser le groupe-classe qui est induit à trouver des mots précis pour « suggérer » une action particulière.



Séance 5 • durée 40 min • Semaine 3

Phase 1 : améliorer le récit collectif.

1. Afin d'améliorer la production écrite, il est nécessaire de l'afficher et de la relire à voix haute en marquant fortement la **punctuation**. On revient ici à des observations faites sur le texte de référence dès l'amont du projet.

2. L'enseignant ne doit pas refuser « par principe » d'être un peu interventionniste à condition d'œuvrer à l'amélioration du texte par les élèves et non par lui-même. À cette fin, on doit inviter les élèves à améliorer le récit selon deux visées :

Visée objective : à partir de critères **d'évaluation**.

Le calibrage du texte est bien de 40 lignes	Oui	Non
Le narrateur est interne au récit.		
Le temps de base du récit est le présent de l'indicatif .		
Le récit n'est composé que d'un dialogue.		
Le récit est composé d'une suite d'actions et d'événements .		
Les protagonistes impliqués dès le premier chapitre sont présents dans la suite du récit.		
L'énigme est résolue à la fin de l'histoire.		

Visée subjective : (critères non exhaustifs)

La « suite » doit être narrativement parlant la plus efficace possible : les élèves doivent concevoir un récit visuel, accrocheur, qui appelle l'imagination et suscite des réactions.

- . Elle doit tenir en haleine
- . Elle doit avoir du suspense
- . Elle doit impliquer les sentiments/émotions de Marina.
- . Elle doit se finir bien.



Phase 2 : rédaction définitive.

1. L'usage du TNI peut être utile. En effet, pendant qu'un élève lit la production collective. L'enseignant la dactylographie. Il est essentiel que les élèves observent comment on arrive à cette finalisation.

2. Une fois recopié le texte, revenir aux pages d'inscription au concours affichées en grand au tableau. L'enseignant montre « le bulletin de participation » dans son format réel et le remplit à disant à haute voix ce qu'il écrit. Il pourrait apparaître secondaire d'aller jusqu'à finaliser l'envoi postal en présence des élèves. Pourtant, en réalité, c'est un moment important qui démontre l'aboutissement d'un travail collectif.

